



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
TARN

Diagnostic énergétique Ovins lait

Nb exploitations
diagnostiquées
dans le Tarn : 13

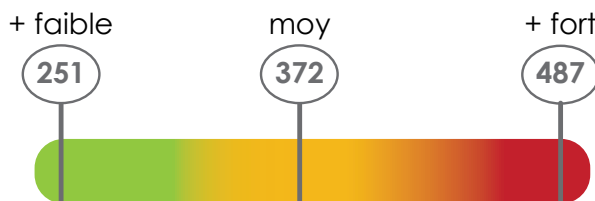
SAU moy : 77 ha
dont 13 hectares de
céréales

Cheptel moy :
324 mères

Quotas lait moy :
98 000 l



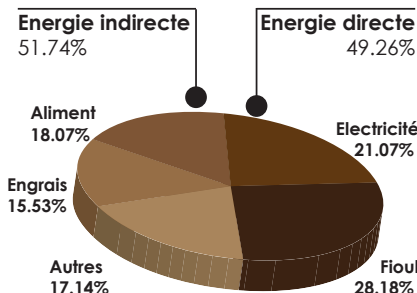
Situation consommation énergétique* des exploitations Ovins Lait tarnaises diagnostiquées



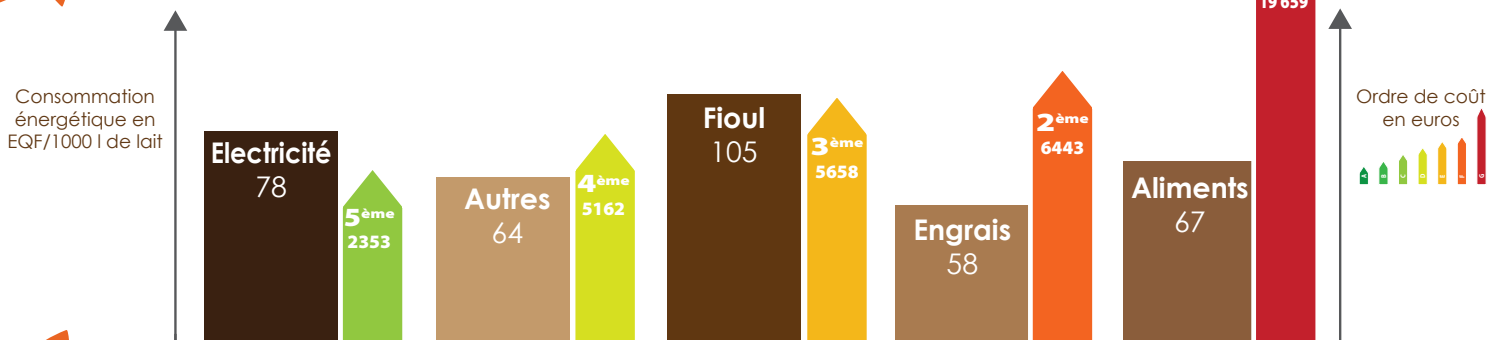
*calculé par la Moyenne EQF/1000 litres de lait

Part des différentes énergies utilisées

L'aliment représente une forte proportion. C'est souvent une des clés des plans d'améliorations des exploitations du département, ce d'autant que le coût énergétique est très important.



Les postes consommateurs d'énergie analysés par coût

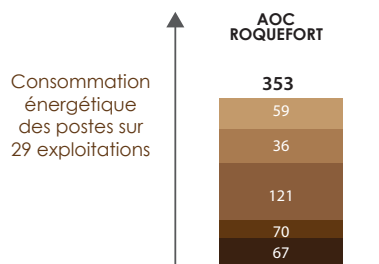
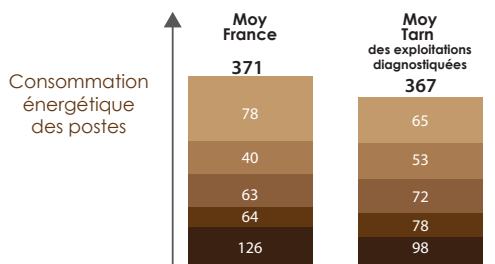


Les postes consommateurs d'énergie analysés par coût

Des systèmes ovins lait moins gourmands en énergie comparés à la moyenne nationale



Mais plus gourmands que sur la zone AOC Roquefort



Autre Engrais Aliments Electricité Fioul

La recherche d'une meilleure efficacité énergétique

Les exploitations ovins lait tarnaises se trouvent plus gourmandes en aliments, en fioul et en électricité (en comparaison des références nationales).

La situation pédo climatiques de ces exploitations explique peut-être une partie de cette surconsommation énergétique. En effet, les prairies sont situées dans des zones plus difficiles, avec des productions annuelles plus faibles que la moyenne nationale, notamment lors d'étés chauds.

La maîtrise de la gestion des prairies et notamment leur optimisation est un axe fort d'amélioration énergétique de ces exploitations, en plus de la réalisation d'investissements matériels liés à la traite du troupeau.





Avez-vous réfléchi aux différentes économies à mettre en place ?

Flash
sur l'aliment

L'aliment, poste le plus coûteux, est également le poste le plus difficile à améliorer car il a un impact direct sur la production de lait et de viande. De plus, il fait appel à des modifications qui touchent le plus souvent les pratiques ou le système en entier.

Le conseil doit orienter vers **plus de sécurisation des fourrages et l'augmentation de la qualité**

- **Mise en place du séchage en grange** si celui-ci n'est pas présent
- **Valoriser au mieux les prairies** par le pâturage et par la réalisation de stocks de qualité : analyser et améliorer son système fourrager, gagner en autonomie fourragère grâce au pâturage tournant, implanter des prairies plus adaptées par rapport aux besoins et à l'environnement.

L'Électricité

Cette énergie sert très majoritairement dans le cas des ovins lait à alimenter la salle de traite/laiterie et sécher les fourrages quand le séchage en grange est présent.

Pour la salle de traite, réduire la consommation passe par des **investissements économes en énergie** : installer un récupérateur de chaleur, un pré-refroidisseur, isoler la laiterie, entretenir le tank à lait (nettoyer le groupe froid et vérifier le condenseur), installer un chauffe eau-solaire, un variateur pompe à vide.



Le séchage solaire en grange, un investissement de long terme qui peut s'avérer gagnant

Le séchage solaire en grange est un **mode de conservation du fourrage économe en énergie** qui :

▶ **préserve la qualité nutritionnelle** des fourrages avec une indépendance relative aux intempéries

▶ permet de **réduire l'utilisation des aliments** de complément

▶ véhicule une **image positive** de l'agriculture

Atouts :

- Qualité du foin
- Moins de complément alimentaire
- Appétence
- Frais vétérinaires en baisse
- Moindre dépendance par rapport à la météo
- Moins de déchets (bâches, ficelles, ...)
- Réduction du temps de travail
- Réduction possible des charges de mécanisation et de la consommation en fioul si la part de l'ensilage est réduite

Limites :

- Investissement initial élevé mais peu de frais de fonctionnement à condition de piloter le séchage (récolte + ventilation) de façon optimale
- Stratégie de long terme
- Difficile d'adapter un bâtiment existant (nécessité d'avoir au moins 5m à la gouttière et une charpente aménageable)
- Remise en cause du parc matériel et de l'assolement : le Ray-Grass est à éviter car difficile à sécher.
- Investissement individuel



« Un coût alimentaire très optimisé »

Gaëc Freslon

Au gaëc freslon, l'idée d'installer un **séchage en grange**, était présente, depuis le milieu des années 90. Ainsi investir dans le séchage, plutôt que dans un système de conservation humide des fourrages a été décidé par **rapport à l'image du produit et déclenché par la mise en place des CTE**. Depuis 2002, la période estivale est **plus simple à gérer** (pas d'échauffement de silo). Les restes hivernaux sont réutilisés en début de tarissement.

Les modifications d'assolement dus au passage ensilage, séchage en grange, se sont faites par l'utilisation de variétés de ray gras diploïde plutôt que tétraploïde et plus de luzerne. Sur la dernière campagne, le lait par brebis traite a été en moyenne de 293 l avec une MSU de 140.4 g/l.

Les charges d'alimentation directe/brebis présente sont de 40 euros pour une référence moyenne des exploitations ségala grande structure foin de 78 euros.

Même si le système provoque une surcharge de travail lors des premières coupes avec des RG fauchés qui restent dehors un maximum de temps, **il n'est pas question de revenir en arrière.**

